

# L'automne 2013 des start-up a pris des teintes romandes

**PRIX** Des jeunes entreprises lémaniques ont raflé l'or et le bronze au top 100 suisse alors que deux autres s'offraient la possibilité d'aller concourir pour le Startups.ch Award.

**Anne Gaudard**  
anne.gaudard@lematindimanche.ch

Jolie semaine pour les start-up romandes. HouseTrip vient d'être confirmée à la première place du top 100 national. Une première signée par la plate-forme de location d'appartements de vacances dans ce concours qui a en outre vu Abionic monter sur la troisième marche du podium. La société de diagnostic rapide d'allergies créée par Nicolas Durand a d'ailleurs saisi l'occasion pour présenter sa nouvelle plate-forme abioScope-01 qu'elle espère lancer sur le marché européen en 2014.

En tout, sur les cent meilleures start-up suisses désignées par un panel de cent experts, 40 ont vu le jour de ce côté-ci de la Sarine. Un succès que se plaît à relever Mélanie Mojon du bras romand de l'Institut pour les jeunes entreprises, coorganisateur de la manifestation. Ce concours permet en outre d'identifier les nouvelles tendances dans le monde des start-up. L'orientation internationale des espoirs de l'économie suisse se confirme tout comme d'ailleurs les secteurs prisés par les investisseurs. A savoir principalement les technologies de l'information, les sciences de la vie et les cleantechs.

Une situation que rencontrent au quotidien Sacha Martin et Rémy Tourvillie, de DahuShaper, le fabricant de skis qui a remporté le Startups.ch Award 2012. «Difficile de trouver de l'argent auprès des banques et des investisseurs lorsque l'on n'est pas une medtech ou une biotech». Alors, ils ont réorienté leur modèle d'affaires selon un adage entendu dans la bouche d'un



Abionic, spécialisée dans la détection rapide d'allergies et fondée par Nicolas Durand, est troisième du top 100 des meilleures start-up suisses.

observateur attentif de la scène de la création d'entreprises: il est parfois plus facile de trouver des clients que des investisseurs. Et d'espérer que le crowdfunding et le microcrédit à visée locale se développent. Tout comme ils comptent beaucoup sur le cluster que Lausanne est en train de monter autour du sport.

#### 40 dossiers romands sur 130

En attendant que s'ouvre la saison de ski pendant laquelle ils espèrent écouler 300 à 400 paires, ils ont fait part de leur expérience à ceux qui concourent pour leur succession. Vendredi soir a en effet eu lieu à Lausanne la désignation des deux finalistes romands de

l'édition 2013 du Startups.ch Award. Un prix qui désignera le 30 octobre prochain la meilleure idée pas encore primée du pays. Car c'est bien dans ce domaine que s'est spécialisé cet autre acteur d'aide à la création d'entreprise. «Nous soutenons des projets qui obtiennent ainsi une certaine légitimité pour aller lever des fonds», résume le directeur Michele Blasucci. A titre d'exemple, outre DahuShaper, eSmart, l'outil de gestion intelligente de l'énergie domestique, a passé par la case startups.ch.

Le jury et le public ont ainsi désigné pour représenter la Suisse romande Textit et LookStyler. Le premier développe un accessoire à smartphone per-

mettant d'analyser un tissu (composition, qualité, etc.). Une technologie qui pourrait être étendue à d'autres secteurs comme la nourriture. Le second a créé un système de coloration des mèches de cheveux innovant qui permet notamment de gagner la moitié du temps habituellement nécessaire.

Là encore, la présence romande a été soulignée: 40 sur les 130 dossiers reçus sur le plan national. Autant d'entreprises qui pourraient constituer la relève pour le top100 qui a puisé, lui, ses favoris dans plus de 100 000 entreprises de moins de cinq ans dans le pays. Un signe, insiste Michele Blasucci, de la bonne santé de la création d'entreprises. Un business convoité. ●

## La famille Kamprad «affligée»

**SUÈDE** Le fondateur d'Ikea et ses trois fils seraient «affligés et déçus» par un livre polémique révélant une âpre bataille familiale autour de plusieurs milliards d'euros.

L'ouvrage intitulé «Ikea en route vers l'avenir», qui sera publié en Suède le 27 septembre, contredit l'histoire officielle du groupe, qui veut que Kamprad père, fondateur en 1943 du futur numéro un mondial de l'ameublement, ait remis en 1982 tous ses intérêts à une myriade de fondations et d'entreprises assurant la bonne gestion de son empire. Les membres de la famille Kamprad «n'ont pas encore eu la chance de lire tout le livre», a affirmé au journal suédois *Göran Grosskopf*, le président d'Ingka Holding, la société néerlandaise qui chapeaute l'ensemble du groupe. *Göran Grosskopf*, qui a dit avoir parlé avec les Kamprad, a soutenu qu'ils étaient «bien sûr terriblement affligés et déçus» par cette future publication.

Selon les auteurs de l'ouvrage – un ancien cadre d'Ikea, Lennart Dahlgren, un journaliste, Stellan Björk, et un économiste, Karl von Schulzenheim – Ingvar Kamprad, 87 ans aujourd'hui, aurait gardé personnellement des droits sur la marque Ikea et un petit pourcentage sur les ventes. Ses fils, nés entre 1964 et 1969, lui ont contesté ces droits, et réclamé que les sommes, entre 20 à 30 milliards de couronnes (2,3 à 3,5 milliards d'euros actuels), aillent à la fondation familiale.

*Göran Grosskopf* s'est personnellement montré très critique envers le livre, qui n'a pas été lu en entier. «Dans l'extrait (lu), il n'y a pas de preuves» pour les faits avancés, a soutenu le journal, tout en reconnaissant qu'il «y a bien sûr des conflits dans toutes les familles». **AFP**

PUB



## Le TCS, c'est le bon choix. Même quand ça roule.

Le TCS est le plus grand Club de la mobilité en Suisse, il offre bien plus qu'une aide en cas d'urgence. En étant membre, vous pouvez recourir à des experts dans le domaine de la sécurité routière et de la mobilité. Par exemple, dans 86% des cas, la patrouille TCS vous permet de reprendre la route avec votre propre véhicule.

**Vous souhaitez en savoir plus ? [www.tcs.ch](http://www.tcs.ch)**